

faire le salut de l'empire? Comment, grâce à eux, lorsque enfin l'empire a été remis à des mains chrétiennes, s'est-il fait qu'il ne fût plus le même, que le sang de la vieille Rome fût tari, sa race dépravée, son énergie détruite, ses institutions perverties, l'édifice en un mot croulant en ruines et qu'il fût trop tard pour le relever? Nous indiquons la cause première de cette décadence en racontant l'histoire du successeur d'Antonin.

FIN DU TOME DEUXIÈME

TABLE DES MATIÈRES

LIVRE TROISIÈME

HADRIEN (117-138)

CHAPITRE PREMIER. — SES DÉBUTS (117-120).

Idée générale du caractère d'Hadrien.	1
Ses talents.	5
Sa jalousie.	6
Sa curiosité minutieuse et bizarre.	7
Contradictions de son caractère.	8
Sa politique intérieure opposée à celle de Trajan.	9
Abandon des provinces conquises.	10
Pacification de l'empire au dedans et au dehors.	11
Rapports militaires et diplomatiques avec les peuples voisins.	12
Meurtres politiques de Palma, Celsus, Quietus, etc.	15
Indignation de Rome.	14
Hadrien désavoue ces actes. — Sa clémence politique.	15
Son économie et sa sagesse financière.	15
Libéralité. — Remise de l'arriéré du trésor.	16
Puissance que les principes d'humanité avaient acquise dans l'empire romain.	17

CHAPITRE II. — HADRIEN. — SES VOYAGES (120-130).

Passion d'Hadrien pour les voyages.	20
Dangers du séjour de Rome pour les empereurs.	21
Simplicité d'Hadrien dans ses voyages.	22
Son soin pour l'armée et la discipline.	25
Son soin pour les populations.	24

Construction de monuments dans les provinces.	25
Hadrien dans les Gaules (120), en Germanie, en Bretagne (121), en Espagne (122).	26
En Afrique.	27
Paix assurée vers l'Orient (123).	27
Hadrien dans l'Asie Mineure (124).	27
Hadrien à Athènes. — Sa faveur pour cette ville.	28
— — — pour toute la Grèce.	29
Résurrection de la Grèce intellectuelle.	29
Les rhéteurs.	30
Retour à Rome (126). — Nouveaux voyages. Séjour en Orient (130).	32
Vie d'Hadrien à Rome, son affabilité.	33
Son goût pour les lettres et les lettrés.	34
Ses monuments. Temple de Vénus et de Rome.	36
Affaiblissement de l'esprit romain, malgré les efforts contraires d'Hadrien.	37
Esprit grec, littérature grecque dominante dans l'empire.	38
Nivellement. — Extension du droit de cité.	39
Caractère plus philosophique de la jurisprudence. <i>Édit perpétuel</i>	40
Tendance à diminuer la suprématie de l'État, — du fisc, — de l'homme sur la femme, — du père sur l'enfant.	41
— du maître sur l'esclave.	42
— de la classe libre sur la classe servile.	43
Proscription des sacrifices humains.	44
Tendance plus favorable au christianisme.	45
Malgré quelques martyrs au commencement du règne.	45
Apologie de Quadratus (126), d'Aristide.	46
Rescrit d'Hadrien à Minucius Fundanus.	48
Temples sans idoles appelés Hadrianées.	49
Succès de l' <i>Apologétique chrétienne</i>	50

CHAP. III. — HADRIEN EN ÉGYPTE ET EN SYRIE (150-155).

Corruption personnelle d'Hadrien.	51
De là, superstitions et cruautés.	52
Hadrien en Égypte (150-151). — Puissance superstitieuse de l'Égypte.	54
Lettre d'Hadrien sur l'Égypte.	55
Influence de l'esprit égyptien sur Hadrien.	56
Mystères, prodiges, etc.	57
Mort et apothéose d'Antinoüs.	58
Adulations impies de l'Orient. — L'Occident reste plus pur.	60
Nouvelle révolte des Juifs.	61
Barcochab ou Barcochebas.	65

Le rabbin Akiba.	64
La révolte écrasée.	65
Vente des captifs juifs. — Dévastation de la Judée.	66
Profanation de Jérusalem.	67
Profanation du Calvaire et de Bethléem.	67
Persécution contre les chrétiens.	68
Rupture définitive entre l'Église et la Synagogue.	70
Extinction de l'Église juive de Jérusalem.	71
Abandon des pratiques juives dans l'Église.	74
Version de la Bible d'Aquila.	75
Haine des rabbins contre le christianisme. — Leur puissance parmi les Juifs.	75
Liberté de la nation juive sous l'empire romain.	77
Différence de la situation des Juifs et de celle des chrétiens.	78
Néanmoins, progrès de l'Église et décadence de la Synagogue.	79
Souvenir lugubre que les Juifs gardent d'Hadrien.	80
Abaissement progressif du culte judaïque.	81

CHAPITRE IV. — HADRIEN, SES DERNIERS TEMPS (155-158).

Déclin personnel d'Hadrien.	83
Sa manie de divinité.	84
Sa maladie. — Hésitation sur le choix d'un successeur.	85
Adoption de Verus (155). — Quel homme c'était.	85
Retraite d'Hadrien à Tibur; sa villa de Tibur.	87
Son mausolée.	88
Sa politique devient sanguinaire.	89
Mort de Sabine.	90
— de Verus (décembre 157).	91
Adoption d'Antonin (158).	95
Qui adopte à son tour Marc Aurèle et le jeune Verus.	95
Délire sanguinaire d'Hadrien. — Martyre de Getulicus et de Symphorose.	94
Agonie d'Hadrien; il a recours à la magie.	96
Ses tentatives de suicide arrêtées par Antonin.	97
On cherche à tromper Hadrien. — Prétendus miracles.	99
Hadrien se fait transporter à Baies et y meurt (10 juillet 158).	99
Colère de Rome contre sa mémoire. — Antonin obtient cependant son apothéose.	100
Combien Rome était changée depuis Tibère.	101

CHAPITRE V. — CONCLUSION DE CE RÈGNE. — ADOUCISSEMENT DE L'ESCLAVAGE.

§ 1^{er}. — De l'esclavage selon l'antiquité.

Double principe de l'esclavage: mépris de l'homme et mépris du travail. 104

Conséquences de ces principes. — Pour l'esclave d'abord.	105
Misère de l'esclave industriel.	105
Dégradation morale.	107
Absence de famille.	108
Conséquences pour l'homme libre.	109
Honte attachée au travail; professions intermédiaires, pour la plupart immorales.	109
Misère de l'ouvrier libre.	110
Forcé de s'assimiler à l'esclave.	111
Situation plus douce: association d'un libre et d'un esclave.	112
Le travail libre et le travail servile tous deux méprisés et infructueux.	113

§ II. — *De l'esclavage à l'époque Antonine.*

Quelques idées plus favorables aux esclaves.	114
Actes du pouvoir en ce sens.	114
Sorte de lien de famille reconnu entre les esclaves.	116
Adoucissement dans les mœurs.	117
Ces changements amenés surtout par des causes morales.	117
La preuve en est dans la multiplicité des affranchissements.	119
Cette révolution cependant encore insuffisante et incomplète.	121

§ III. — *Action chrétienne sur l'esclavage.*

L'Église chrétienne tolère l'esclavage.	122
Mais elle apprend aux sociétés à s'en passer.	123
Deux principes posés: 1° l'égalité des hommes devant Dieu.	123
Ce principe réalisé dans l'Église.	124
Principalement par l'agape.	125
2° Réhabilitation du travail.	126
Prédication des apôtres en faveur du travail.	127
Conséquences de ces deux principes: amélioration des rapports entre le maître et l'esclave.	128
Amélioration des diverses conditions de l'esclavage.	129
Réhabilitation morale de l'esclave.	130
Droit de famille. — Mariages entre esclaves et libres.	131
Affranchissements.	135
Toutes les sources de l'esclavage diminuées.	135
Embaras qui résulte des affranchissements. — Difficulté de faire vivre les esclaves affranchis.	136
Nécessité du travail; zèle des chrétiens pour le travail.	138
Supériorité du travail chrétien; aide qu'il rencontre parmi les fidèles.	139
Supériorité du travail libre.	141

Mais le travail lui-même peut suffire à tout. Nécessité d'un troisième principe, la charité.	141
La charité distincte de la compassion et de la bienfaisance.	142
L'agape vient en aide à la charité.	144
Collectes et distribution des aumônes.	145
La loi de l'aumône et celle du travail se viennent en aide: on travaille pour ne pas diminuer le trésor de la charité.	146
On travaille pour l'augmenter.	147
Équilibre entre le riche et le pauvre.	148
Approchant en quelque sorte de la communauté des biens.	149
Économie de tout ce système. — Liberté. — Travail. — Charité.	150
Attraction à l'Église par la dignité du travail chrétien.	151
— par la douceur de la charité chrétienne.	153
Ce progrès avait précédé et amené celui qui se faisait dans le paga- nisme.	154

LIVRE QUATRIÈME

ANTONIN (138-161)

CHAPITRE PREMIER. — APOGÉE DE L'EMPIRE ROMAIN. — SA PUISSANCE.

Pauvreté des documents sur Antonin.	157
Son origine et ses antécédents.	159
Son surnom de Pius.	161
Égalité de son caractère.	163
Sa simplicité. — Sa vie de campagne à Lorium.	165
Affections de famille.	165
Son indulgence.	166
Un empereur qui consent à être homme.	167
Sa simplicité vis-à-vis de son entourage.	168
Stabilité de son administration.	169
Économie.	169
Libéralité.	170
Clémence.	170
Sa <i>piété</i>	172
Ses monuments.	172
Relations bienveillantes avec les peuples du dehors.	174
Quelques guerres au dehors et au dedans.	175
Ascendant d'Antonin sur les nations barbares.	176
Puissance militaire et financière de l'empire.	176
Respect pour les souvenirs romains.	177
Esprit à la fois de conservation et de progrès.	178

CHAPITRE II. — DES LIBERTÉS DE L'EMPIRE ROMAIN.

Ce progrès était à son apogée sous Antonin.	179
---	-----

Libertés de l'empire romain, très-différentes des libertés modernes. . .	180
Liberté politique et asservissement personnel des peuples modernes.	180
L'empire romain n'avait pas de charte.	182
Sa liberté n'était que l'impuissance du pouvoir. — Liberté individuelle.	185
Liberté de la propriété.	185
Liberté municipale.	187
Liberté des associations.	187
Liberté du culte.	189
Liberté de l'éducation.	190
Liberté de la parole.	191
Ces libertés respectées par tous les empereurs sages.	195
Parfois, violemment brisées par les autres, mais pour un temps.	195
Liberté des villes sous Antonin.	196
Prosperité de l'empire.	198

CHAPITRE III. — DES IDÉES.

Époque favorable au développement intellectuel.	201
Culture générale de l'esprit.	202
Philosophes et écrivains célèbres appelés à concourir à l'éducation des princes.	204
Deux tendances déjà indiquées dans la philosophie.	205
Philosophie négative. — Enomaüs. — Demonax.	205
Philosophie croyante. — Maxime de Tyr.	207
Il explique par l'allégorie la tradition homérique.	207
Unité de Dieu.	208
Gradation des êtres.	209
Démons comme ceux de Plutarque.	210
Mais Maxime a l'esprit plus libre que Plutarque.	210
Abandon des idoles.	211
Prière pour obtenir les biens de l'âme.	212
Une bonne espérance dans la mort.	215
Alors pourquoi persécuter les chrétiens?	215

CHAPITRE IV. — LES LOIS ET LES MŒURS.

Progrès dans les lois, amené par ce progrès des idées.	217
Libéralité dans les lois criminelles et dans les lois fiscales.	218
Protection pour les esclaves.	219
Faveur pour les affranchissements.	219
Protection pour la femme.	220
Esprit d'équité dans les lois de famille.	221
Restrictions aux combats de gladiateurs.	221
Efforts pour purifier les mœurs.	222

Fête séculaire (147).	225
Fête séculaire d'Auguste comparée à celle d'Antonin.	224
Satisfaction de l'empire.	225
Apogée de l'empire sous Antonin.	226
Sa mort (161).	227
Popularité de sa mémoire.	228
Son nom adopté après lui par plusieurs empereurs.	229
Il est temps de voir l'Église en face de l'empire.	250

LIVRE CINQUIÈME

L'ÉGLISE

CHAPITRE PREMIER. — L'UNITÉ DE L'ÉGLISE.

Pourquoi cette prospérité de l'empire romain?	253
Établissement de l'empire chrétien au sein de l'empire romain.	254
Conquêtes du christianisme en Orient au moyen de la langue syro-chaldaïque.	255
Conquêtes du christianisme dans la partie asiatique de l'empire au moyen de la colonisation juive.	255
La langue grecque grand véhicule du christianisme.	256
Ainsi trois langues, et trois cités : Jérusalem, Antioche, Rome.	256
Conquête de l'Occident, partant de Rome et aidée de la langue latine; elle commençait à cette époque.	258
Conquêtes chez les barbares.	259
Gouvernement du monde chrétien.	259
Sa hiérarchie, analogue à la hiérarchie romaine et à la hiérarchie judaïque.	259
L'évêque, le prêtre, le diacre.	240
Principe de soumission et de respect. — Saint Clément.	241
Saint Ignace.	245
Métropoles.	244
Rome à la tête de la hiérarchie.	244
Principe de l'unité : identité de la foi.	246
La parole écrite est insuffisante.	247
La tradition. — Ses caractères.	250
La tradition de l'Église certifiée par la hiérarchie.	250
Unité qui en résulte.	252
Citations d'Hégésippe, de Tertullien, de saint Irénée.	254
Rome « présidente de la charité. »	256
Enseignement théologique d'alors.	257
Prétendue distinction des Pauliniens et des Pétriniens.	259
Il existait donc parmi les diverses églises chrétiennes une église supérieure et principale.	263

Ses caractères : Succession des évêques. — Juridiction.	262
Esprit d'ordre et de paix.	264
Universalité.	265
Nulle exclusion de race ou de condition.	266

CHAPITRE II. — LA RENAISSANCE.

Conversion d'un païen.	269
Catéchuménat.	270
Doctrine du secret.	270
Préparation au baptême.	271
Le baptême.	272
L'assemblée chrétienne.	274
La liturgie.	275
Premières prières.	276
Exclusion des catéchumènes.	277
L'Oblation.	278
L'Eucharistie.	280
La collecte.	282
L'Agape.	285
Rapports fraternels des chrétiens entre eux.	285

CHAPITRE III. — LES COMBATS.

Croyance générale au surnaturel.	288
Peur et inquiétude qu'il inspire aux païens.	289
Confiance qu'il inspire aux chrétiens.	289
Notion qu'ils donnent du surnaturel démoniaque.	290
Surnaturel divin qui vient écraser celui-ci.	292
Rupture complète avec le paganisme.	295
Esprit de mesure et de modération cependant.	294
Coutumes païennes à éviter.	295
Du serment.	296
Bien des professions interdites aux chrétiens.	297
Les écoles? la milice?	298
Les magistratures?	299
Les professions libérales?	300
Restent les professions d'artisan et de philosophe.	300
La séparation se retrouve jusque dans la mort.	302
Emblèmes, langage secret des chrétiens.	302
Peintures des scènes de l'Ancien Testament.	304
Signe de la croix.	305
Le christianisme est une milice.	307
La vie de chrétien vie de combat.	308
Calomnies contre les chrétiens.	310

Clameurs et violences du peuple contre les chrétiens.	312
Martyre.	315
Les armes du chrétien: — La prière.	315
Le jeûne.	315
Les Stations.	316
Juridiction de l'Église.	317
Pénitence.	317
Opinions plus ou moins rigides sur la pénitence.	319
Attente du martyre.	319
Puissance de l'héroïsme chrétien.	321

CHAPITRE IV. — LA LIBERTÉ.

Esclavage du païen. — Le païen esclave du vice, — de la mort.	323
— — — de César.	324
— — — du démon.	324
Le chrétien affranchi du vice.	325
Son courage vis-à-vis de la mort.	327
— — — de César; — liberté et obéissance du chrétien.	328
— — — du démon.	332
Dons surnaturels dans l'Église.	332
Guérisons des possédés.	334
Affirmations des saints Pères à cet égard, et leurs défis	336
Sécurité du chrétien.	337
Sentiment de délivrance.	339
Lumière. — Parenté avec Dieu. — Victoire.	340
Bonheur du chrétien. — Joie de la famille.	341
Joie de l'assemblée.	343
Jours de fête.	344
Tertullien cité.	346
Hermas, le livre du Pasteur.	347
Conclusion.	351

CHAPITRE V. — LES ESPÉRANCES.

Honneurs rendus aux martyrs.	353
Immortalité de l'âme. — Résurrection des corps.	354
Chez un grand nombre de chrétiens, attente prochaine du second avènement.	356
Langage des apôtres à cet égard.	357
Deux tendances dans l'Église, les miséricordieux et les impatientes.	358
Ces pensées inspirent la littérature et la poésie chrétiennes.	360
L'Apocalypse est le livre inspirateur de cette poésie.	361
Hermas.	364
Le prétendu quatrième livre d'Esdras.	365

Oracles sibyllins.	366
Leur origine due en grande partie, sans doute, à l'esprit de fiction judaique.	367
Des influences purement chrétiennes s'y font cependant reconnaître.	369
Et, de plus, il y a des traces d'une origine authentique et païenne.	370
Ensemble des prophéties contenues dans ces écrits.	372
Ruine future des contrées qui ont persécuté les chrétiens ou les Juifs.	372
— de Rome surtout.	373
La nouvelle Jérusalem.	374
Opinion des millénaires.	374
De l'époque du second avènement.	378
Esdras et la plupart des sibylles la croient prochaine.	378
Attente impatiente du dernier jour.	380
Ces espérances contribuent à l'héroïsme des chrétiens.	384
Cri de vengeance de Tertullien.	385
Mais en général patience et modération.	386
Malgré le nombre et le courage des chrétiens, aucun fait de révolte.	386
Combien une telle patience est rare dans l'histoire.	390
Elle est explicable seulement par une vertu surnaturelle.	391

CHAPITRE VI. — HÉRÉSIES JUDAÏQUES.

Entre l'empire et l'Église, l'hérésie.	394
Double courant d'erreur parmi les chrétiens.	395
Esprit judaique à ce sujet. — Esprit gnostique.	395
Langage des apôtres.	395
— de saint Ignace.	396
Les tendances judaïsantes moins durables que les tendances gnostiques.	399
Leur apogée au temps de la mort de saint Ignace.	400
Écoles diverses : nazaréens, minéens, ébionites	401
Livres apocryphes des ébionites : Évangile des Hébreux.	402
Livres attribués à saint Clément.	402
Doctrines de ces livres.	403
Prétendue falsification des Écritures.	404
Antagonisme universel.	404
La <i>Sophia</i> incarnée en Adam, Moïse, et enfin Jésus.	405
Tout en combattant le gnosticisme, les ébionites finissent par y tomber.	406
Secte d'Elxai, sous Trajan, insensée.	407
Fausseté et impuissance des sectes judaïques.	408

CHAPITRE VII. — HÉRÉSIES GNOSTIQUES.

Elles ont une puissance morale et philosophique tout autre.	409
Problèmes de l'origine de la matière et de l'origine du mal.	409
Répuissance à admettre le dogme de la création.	411

Rêveries, le <i>Bythos</i> , les <i>Éons</i>	412
Déviations de l'un des Éons.	413
Naissance du Démon et formation du monde.	414
La Rédemption.	415
Morale des gnostiques.	416
Elle dispense du martyre.	417
Deux tendances gnostiques : Panthéisme et dualisme; l'Égypte et la Perse.	418
Premiers gnostiques. — Simon. — Ménandre.	418
Saturnin, sous Trajan ou Hadrien, tend au dualisme.	418
Basilide, sous Hadrien, au panthéisme.	419
Successeurs de Basilide : Isidore. — Carpocrate. — Épiphanie.	420
Prodicus.	422
Valentin. — Nouveau système d'Éons.	423
Trois substances dans le monde. — Trois degrés dans les âmes.	425
Sectes nombreuses sorties de la secte valentinienne.	427
Colorbaze divinise l'alphabet. — Magie et séductions de Marc.	427
Ophites, adorateurs du serpent.	428
Autres sectes, antitactes, archontiques, etc.	430
Cerdon et Marcion, plus graves, relèvent le dualisme.	431
Selon eux, lutte des deux principes.	432
Haine chez eux, comme chez tous les gnostiques, de la loi judaïque, de la création de la chair, du mariage.	433
Les <i>Antithèses</i> de Marcion. — Lucain et Apelles, hérésiarques sortis de Marcion.	434
Origine et danger de ces folies.	435
Rome en préserve l'Église.	437
Salut de la raison humaine par la défaite des hérésies.	438

CHAPITRE VIII. — L'ÉGLISE ET LA PHILOSOPHIE.

L'empire de Rome, l'Église, et leur ennemi commun, l'orientalisme.	440
Rapports entre les superstitions orientales et les hérésies chrétiennes.	441
L'empire et l'Église menacés à la fois.	443
L'orientalisme anéantissait les mœurs et le caractère romain.	444
L'empire se défend par des rigueurs bientôt démenties.	445
L'Église se défend par la parole.	446
Alliance de l'Église avec la raison humaine.	446
— de l'Église avec la société.	446
Saint Justin. — Sa conversion.	447
Il reste philosophe tout en étant chrétien.	448
École de philosophie chrétienne.	449
Elle admire les sages de l'antiquité et croit chez eux à une inspiration d'en haut.	450
Ils ont été persécutés par les démons.	452

La philosophie a servi la cause de la vérité, — par ses attaques contre le paganisme, — par la tradition qu'elle a gardée de l'unité divine.	454
Mais il lui manque toujours la connaissance du Dieu spirituel et du Dieu créateur.	455
Par suite, l'âme humaine est mal comprise.	456
Efforts de la philosophie chrétienne pour enseigner ces vérités.	457
Ses imperfections à cette époque, due aux idiomes dont elle se servait.	459
Questions sur la nature de l'âme.	460
Malgré ces quelques imperfections, la philosophie chrétienne n'en arrivait pas moins à son but.	462

CHAPITRE IX. — L'ÉGLISE ET LE POUVOIR.

Paix relative du christianisme sous Antonin.	464
Les philosophes commencent à discuter contre le christianisme.	465
Celse, Fronton.	465
Réponses. Apologie de saint Justin (145?).	467
Extrait de cette apologie.	467
Liberté et même rudesse de son langage.	469
Elle ne manque pas d'habileté.	471
Réponse aux calomnies populaires contre les chrétiens.	475
Justin s'affranchit de la loi du secret.	475
Révélation sur l'Eucharistie.	475
Conclusion de cette apologie.	476
Comment la question se posait pour l'empereur.	477
Qu'en pensa Antonin?	480
Son rescrit aux villes d'Asie (152).	481
C'est presque un édit de tolérance.	485
Nouveau succès de l'apologétique chrétienne.	484
Progrès du christianisme dans l'opinion : le dialogue intitulé <i>Philopatris</i>	487
Affinités entre l'esprit romain et l'esprit chrétien.	489
Époque décisive. Espérances que Marc Aurèle pouvait faire concevoir.	492
Pourquoi ont-elles été trompées?	495

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES

